

ROLLE LIBRE

N° 15

12 Novembre 2015.

c'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche
(Pierre SOUTAGES)

Eh non e'est pas droit ! Et alors ? ! T'es droit Toi?

Mais....
où est passé
le chocolat ?



TROUVE TA NOTE

trousse





Ressources.... Humaines.



Je me souviens, à peine avais-je entendu ce nom là, quand c'est sorti, que je me suis dit en mon for intérieur -qu'est pas toujours si fort que ça d'ailleurs- deux points, ouvrez les guillemets : « Oh, bordel voilà-t-y pas qu'ils nous considèrent comme des mines de charbon, maintenant! Ça, pour y aller, au charbon, avec des intitulés de postes pareils, va falloir y aller! »

Définition des RH : Gestion du «capital» humain». De mieux en mieux, on avait « ressources » et là, d'un coup de poudre de perlinpinpin, pas bien camouflante, on vous sort du chapeau le mot « capital ». Au moins, ils cachent pas leur jeu. Mais pourquoi le cacheraient-ils, dites donc, monde cynique?! Non seulement t'as de la chance si t'es recruté(e) mais en plus tu sais qu'un jour plutôt que l'autre, trop jeune, trop vieux/vieille, délocalisation, actionnaires à rétribuer, bénéfices à engranger, tu vas te retrouver dans le bureau du/de la DRH et il/elle va t'expliquer que, pour ton bien, tu es viré(e). Non pas que l'on remette tes qualités en doute, mais t'es viré(e) quand même! Et si, par cas, tu veux te défendre, là, on va te descendre, te laminer, te ravalser serpillère et, DRH ou pas, plus personne ne pourra rien pour toi. Et, pour tes jobs futurs, le message sera passé que t'es un(e) insoumis(e), un(e) révolté(e), même pas bon (ne) à te faire « enc...r ».

Alors, les mecs d'Air France... bon, je vais faire une hénaurme incise et je reprendrai le début de la phrase plus tard car j'en vois plisser le nez parce que c'est Air France, des « privilégiés, des « nantis » soit disant. Sauf que, **un**, les pilotes, leur permis de piloter, ils l'ont pas trouvé dans un paquet de lessive et que quand t'as la responsabilité de la vie de 300 à 500 passagers, grosso modo, tu mérites d'être un peu payé, pas tant que ça d'ailleurs, 3500 euros mensuels, comparés aux parachutes d'entrée et de sortie des présidents de banques ou aux salaires des footeux, je vous laisse polémiquer entre vous ou alors PERSONNE ne prend plus jamais l'avion !

Deux, y a pas que les commandants de bord qui ont fait grève mais aussi les mécaniciens au sol et autres « rampants » comme on les appelle dans le milieu. Alors, les mecs d'Air France –début de ma phrase !- j'en parle, vous vous doutez bien pourquoi : à cause du fameux DRH qui a fini la chemise déchirée, pas en calbut quand même, mais ça aurait pu ! Faut croire que le mec, ils devaient déjà l'avoir dans le collimateur, les autres ! À tort ou à raison ? Pour des motifs personnels et justifiés ou pour le symbolisme de la fonction ? Et qui a fait quoi ? Apparemment, difficile de le dire dans la bousculade qui a précédé les faits. De plus, la violence a deux visages : celle d'une direction qui demande à ses employés de travailler plus pour gagner pareil ou celle des dits-employés qui, après moult entretiens et pourparlers de leurs syndicats et d'eux-mêmes avec un patronat inflexible, font un pétagé de câbles !

Libération du 26 Octobre essaie de comprendre le « déchirage de chemise » et caetera de Xavier Broseta, DRH d'Air France, le matin du 5 Octobre dernier, à Roissy. Pascal Maquet est l'un des employés inculpés, un manutentionnaire, resté 30 heures en garde à vue, une semaine après les faits, déjà mis à pied et probablement licencié dans un futur proche. Cet homme, encarté à la CGT, raconte « qu'il était venu simplement faire grève pour exprimer son mécontentement ». Et que, pesant 110 kilos, il a bousculé un vigile sans le faire exprès car il était lui-même pris dans un « mouvement de foule ». Bref ! Pour plus de détails se reporter à l'article en question. http://www.liberation.fr/france/2015/10/26/c-est-leur-mepris-qui-a-tout-fait-degenerer_1409008



De son côté, Xavier Broseta, le DRH en question, revient sur son agression, disant que « nous ne sommes pas dans un esprit de vengeance » et propose aux salariés de choisir entre trois contrats de travail, en fonction de leur productivité. *"Dans le premier, le salarié accepte d'atteindre la productivité demandée, son salaire reste identique à celui d'aujourd'hui. Dans le deuxième, il travaille encore plus, mais gagne plus. Dans le troisième, enfin, il peut refuser de suivre cette hausse de la productivité, mais alors sa rémunération diminue."* *"On a fait cette proposition aux pilotes, on peut l'étendre aux hôtesses et aux stewards, indique le responsable. C'est sur la table."* <http://www.leparisien.fr/economie/le-drh-d-air-france-revient-sur-l-agression-dont-il-a-ete-victime->

NE VOUS

PRENEZ PAS

25-10-2015-5217631.php et <http://www.francetvinfo.fr/economie/transports/greve-a-air-france/air-france-le-drh-a-la-chemise-arrachee-raconte-son-agression>.

C'est sûr, le (la) DRH, fatal !, elle/il a le cul en porte à faux, entre deux chaises, si il/elle est à peu près honnête. Ce qui, aux dires de pas mal de salariés de notre cie aérienne nationale, semble être le cas ici.

Enfin, **trois**, l'exemple d'Air France en est un de la manière dont les grosses sociétés traitent leurs travailleurs. Et, cet exemple-ci, justement parce qu'il concerne aussi des « cadres », démontre avec emphase combien il est plus facile encore de s'en prendre à et de virer des employés, d'usine ou autres, syndicats défenseurs balayés d'un revers de manche infroissable !

Je vous livre ensuite tout de go les propos d'une personne de la partie, Sylvaine Pascual, coach spécialiste des relations humaines et de la reconversion professionnelle, parlant de « la qualité de vie au travail », dont les R.H. ont, entre autres, la charge:

*« Sitôt inventée, sitôt galvaudée! À la préhistoire, en 2007-2008, on l'appelait gestion du stress. Et puis il y a eu le siècle des lumières, en 2009-2010: on s'est aperçu que traiter les causes, c'était mieux, alors on l'a appelée "prévention du stress". Aujourd'hui, le tie & die du marketing RH lui a donné des couleurs plus pimpantes lorsqu'il est tombé sur les américâneries de la pensée positive, et on l'appelle "qualité de vie au travail". C'est beau comme une pissotière repeinte, mais c'est vide comme la Concorde un 15 août à 8h du matin. Car dans les faits rien n'a changé, on a simplement enveloppé les mêmes formations inefficaces dans un joli papier cadeau sémantique, qui lui vaut de se retrouver estampillée "bisounours" par ceux qui planquent leur manque de courage (en particulier relationnel) derrière un paternalisme péremptoire.... »**

Plus une petite réflexion concernant « Remettre l'humain au sein de l'entreprise. » de Vincent Berthelot, responsable projets sociaux RH, conseiller/enseignant en web social : *« Absolument géniale comme idée ! Ah mais il était où cet humain avant ? A la périphérie, voire même outsourcé? »**

Ressources Humaines, c'est aussi le titre du beau film, très humain lui, de Laurent CANTET où il est démontré que les dites ressources, elle, ne le sont pas du tout -humaines-, au cas où vous n'auriez pas tout suivi.

Enfin-hein, je citerai Pascal Chabot qui explique, à propos de son livre « La transition énergétique », comment tout a commencé, avant la captation des énergies, éoliennes -non épuisables- puis fossiles -épuisables- avec celle, non épuisable aussi en termes de survie de l'humanité, des énergies humaines avec l'esclavage. Donc, retour au début, nos Ressources Humaines ou le Nouvel Esclavage ? Et dire qu'il y a pas de DRH à Calais ! Et merde, en plus, j'ai oublié de parler de tout ça à Mme Castandet...

* « Les Ressources Humaines de A à Z, 500 mots pour comprendre.... », O. Herrbach, N. Richebé, K. Mignonac.

Martina



LA TÊTE !

Un jour tu verras ...

... "Un jour tu verras on se rencontrera" ... (Mouloudji)

Nous ne nous sommes jamais vus
Parce que nous ne nous sommes jamais rencontrés
Mais je sais que tu existes

Je ne te verrai et ne te rencontrerai jamais
Parce que tu n'es pas né
Mais je sais que tu existes (que tu existeras)

Je ne pouvais pas te rencontrer et donc pas te voir
Parce que tu vécus et disparus avant que je ne naisse
Mais je sais que tu existes (que tu as existé)

Je sais que tu existes
Je sais que tu existeras
Je sais que tu as existé
Parcequ' une même pensée
Une même affection
Une même aspiration
De mêmes rêves

Sont
Ont été
Et seront
Le lien qui fera qu'un jour on se rencontrera

...



Dans cette vie où nous sommes cependant rencontrés
Toi et moi
Vous et moi
Dans cette vie que nous avons vécue ensemble
Un petit bout de chemin
Un seul jour
Un seul instant

Ou tout un grand chemin traversant des paysages
Jusqu'à ce que l'un disparaisse puis l'autre

Nous sommes nous vraiment rencontrés ?

Certes il y avait
La même pensée
La même affection
La même aspiration
Les mêmes rêves

Mais nous sommes nous vraiment rencontrés ?

...

Un jour tu verras
On se rencontrera
Bien qu'on s'était cependant rencontrés
Tout ce qui n'a pas été dit sera dit
Tout ce qui n'a pas été osé le sera
Tout ce qui a été méconnu
Qui était toi qui était moi
Et qui n'a pas été existé
Sera reconnu
Et existé
Et existera

Tu ne seras plus là
Je ne serai plus là

Mais ce qui est toi
Ce qui est moi
C'est en quelque sorte
Un copié/collé
A l'infini reproduit
Dans l'immensité du Temps
Mais un copié/collé cependant
Qui ne ressemble à aucun autre copié/collé
Tout en étant bien un copié/collé

Guy



AGENDA



ALIMENT TERRE
FESTIVAL DE FILMS DOCUMENTAIRES

19/M Cinéma Rion des LANDES
" Roumanie éleveurs porcins à terre " (20h30)

20/M Cinéma SABRES (20h30)
" Sacrée Croissance "

21/M Ecolieu de JEANOT
WE de Clôture
www.jeanot.fr

PARNAOSE



BD CONCERT
MARDI 21 NOVEMBRE 20h30

" Au Vent Mauvais " avec LES HYÈNES

MÉZOS ART RYTHME ETHIQUE

en clôture 29 novembre *jusqu'à 20h* salle des fêtes de Mézos

atelier danses à découvrir danse primitive et danse contact improvisation

suivi d'un bal gascon et de friandises de saison (potirons châtaignes)

avec la Cie Désiré et Daense en Corps

contacts : Julien 06.37.47.43.95 - Maryse 06.87.52.56.79

21/M 19h30
Repas-Contes au "Piteou" à MEZOS

23/M 20h30
Cinéma de SABRES Film documentaire "CHAKARAKA"

ATELIERS MUSIQUE

LUNDI 17h CHANT avec Phyllipa

20/M à LABOULHEYRE 20h30.
Concert Martine CAPLANE

JEUDI 17h Solfège et flûte à bec avec Thierry.

au HANGAR
1 Zone Artisanale MÉZOS
. 2 .





Atelier Pâtés végétaux

Ingrédients :

- 2/3 de légumineuses cuites et 1/3 de légumes crus ou cuits (le pâté se conservera alors plus longtemps)
- Une matière grasse végétale huile d'olive, colza ou tournesol et une crème végétale type tahin, ou crème d'amande.
- Des épices (cumin, curry, curcuma, piment, etc.) et/ou herbes aromatiques (basilic, persil, thym, etc.), sel, poivre.
- Du pain pour tartiner !

Matériel : 1 blender ou presse purée, un bol ou saladier.

Quelques conseils pour faciliter la digestion des légumineuses (cuisinées en pâtés ou consommées autrement) :

- Les faire tremper la veille et enlever l'eau (accélère également la cuisson).
- Les faire cuire avec des épices ou de la sarriette.
- Les mixer (cela permet de casser la partie dure extérieure qui est plus facile à digérer).
- Faire germer vos légumineuses, certaines à la peau fine peuvent ainsi se consommer crues (lentilles), d'autres cuites.

Pour aller plus loin sur la question de la viande :

- Claude Aubert, *Fabuleuses légumineuses*, Terre Vivante
- Manu COEMAN, 2011, *Love MEATender*, AT-Production, 64'
- Claude Aubert, 2009, *Une Autre assiette*, Le Courrier du livre
- Fabrice NICOLINO, 2009, *Bidoche, L'industrie de la viande menace le monde*, Editions Les liens qui libèrent, 395p.
- La campagne AlimenTerre portée par le CFSI et sa plateforme de ressources en ligne.

. 3.

VIVE les FABRIQUES du
DIMANCHE

au HANGAR
de Meses

HORS DU TEMPS

Hors du temps
Je vivrai encore
Chercherai ton ombre
Peut-être ton corps
La où la lumière s'arrête

Hors du temps
Je marcherai encore
Parcourrai les galaxies
N'aurai de cesse que la vie
Me porte dans tes pas

Hors du temps
Ce que je sais de toi
Je l'aurai sur mon dos
Dans le sac de la route
Je l'aurai dans mes reins

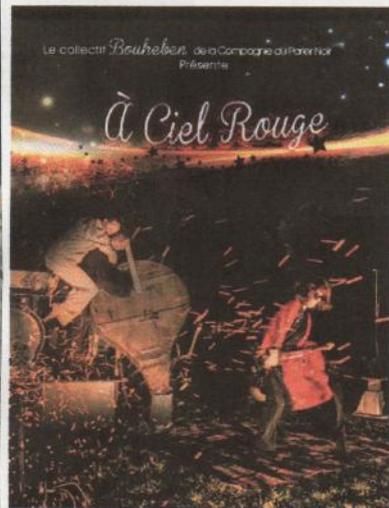
Hors du temps
Je danserai encore
Sur le chemin de pierres
Dans les fleurs parfumées
Aux harmonies de ton sourire

Martina.

Hors du temps...

Hors du temps
Je mourrai encore
Pour bien mieux te renaître
Loin de toi, près de toi
Amoureuse et Libre,

À Ciel Rouge à Bouheben !



Mercredi 30 septembre 20h, à Bouheben, chez Yaya. Nous sommes saisis par la fièvre du soir pour la 1^{ère} représentation du spectacle « À Ciel Rouge ». 50 personnes ont affirmé qu'elles venaient, donc on en prévoit 35 avec les derniers aléas et les égarements dans Escource.

Dans la nuit, dans le noir, dans les Landes, dirait notre ami Pol ... L'airial s'éclaire et s'anime, Olivier allume ses flammes, Kako ses projecteurs. Nous venons de passer 3 jours avec les 4 artistes, à voir la création se peaufiner, le groupe se souder. Normal direz-vous pour un spectacle consacré aux forges !

Une heure à vibrer, pleurer, rire, être surpris : le public s'enthousiasme, s'enflamme, troublé par la danse de Jenny qui personnifie la mémoire des ouvriers. Les mots témoignages d'Isabelle sont aussi émouvants, émaillés de gascon et de poèmes yayatiens. Saint Eloi offre à tous un peu de pain vin fromage rouge, encore un beau moment de partage ce repas forgeron.

Et puis tout s'éteint, les gens se perdent moins sur le retour, les sculptures se démontent, l'airial retrouve son silence troublé parfois par les hérissons qui ont eu peur (à tort) d'être grillés sur les braseros.

Benoit est venu filmer, un superbe montage donne quelques aperçus des différents tableaux. A voir sur **youtube**, en tapant **Bouheben a ciel rouge**

Autres infos en naviguant sur le site www.letempsdesforges.sitew.fr

Et maintenant, à nous tous de jouer ! Il faut trouver des lieux d'accueil pour ce spectacle, parlez-en autour de vous, donnez-nous des idées, pistes, contacts, pour diffuser cette mémoire vivante.

Contact : Maryse, 06.87.52.56.79



Mesdames et Messieurs

Si vous êtes en quête de zénitude
Changez alors les habitudes
Faites la sieste détendez votre faciès
Et r.v. à la hermesse
Pensez aux bains de boue, aux bains de bulles
En desserrant les mandibules
Les massages le spa le sauna le yoga
Ne sont pas que du bla-bla, croyez-moi!
Ils ne mettent pas raplapla
Couvrez vos amis et vos chéris
De kibis et de minis
Ne boudez pas les pique-niques
Dans les paysages océaniques c'est fantastique
Ce sont des repas-sages
Us invitent aux voyages
Si vous avez du tracas
Allez au cinéma.
Et trouvez vous un p'tit gri-gri à tout prix
Quant à la poésie
A tous elle réussit!

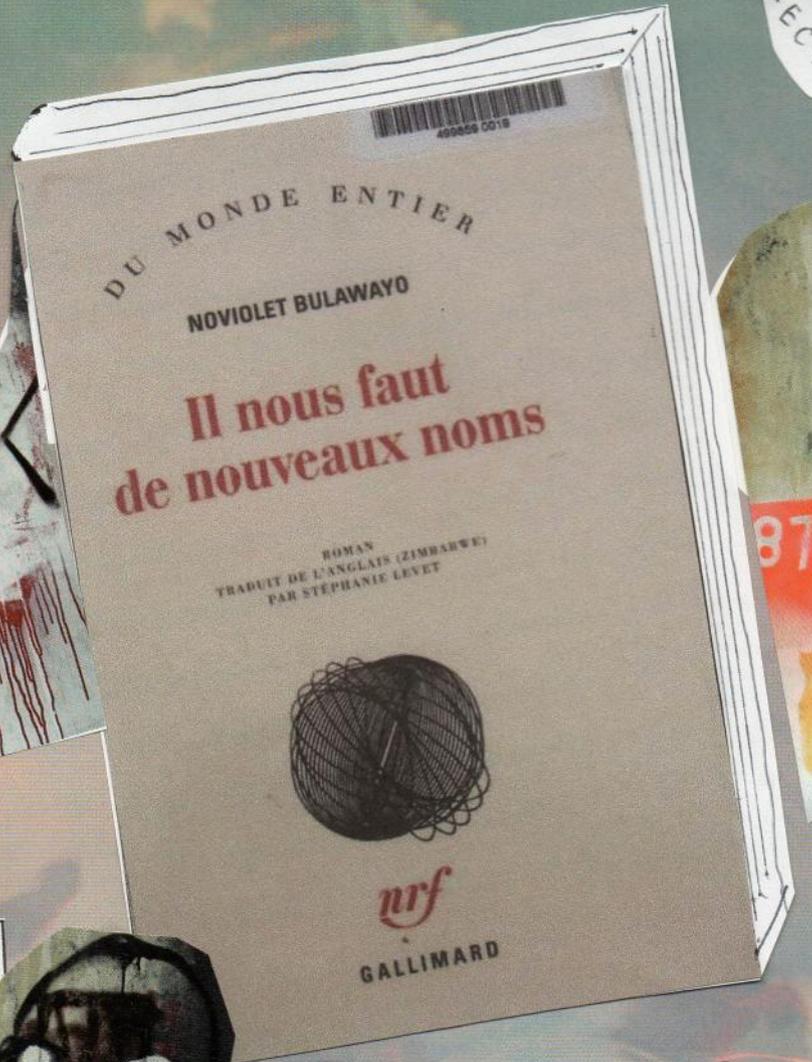
Je ne pense pas être légitime pour dire le malheur des autres par contre je peux faire connaître leurs témoignages

ce livre terrible j'avais envie de tout le transmettre
voici des photos de 2 de ses pages

sur l'exil des africains, mais aussi de tous ceux qui quittent leurs pays pour différentes raisons dans tout cas déracinés

texte pour lutter contre la propagande extrême-droite qui les montre comme lâches et profiteurs

Maryse



Ainsi sont-ils partis

Regardez-les partir par milliers, les enfants de cette terre, regardez-les qui partent par milliers. Ils n'ont rien, ils passent les frontières. Ils ont des forces, ils passent les frontières. Ils ont de l'ambition, ils passent les frontières. Ils ont de l'espoir, ils passent les frontières. Ils sont en deuil, ils passent les frontières. Tous ils s'en vont, ils courent, ils émigrent, ils délaissent, ils désertent, ils marchent, ils quittent, ils filent, ils fuient — aux quatre coins, vers des pays proches ou lointains, des pays dont ils n'ont jamais entendu parler, des pays dont ils ne savent pas prononcer le nom. Ils partent par milliers.

Quand tout s'effondre, les enfants de cette terre se sauvent et se dispersent comme les oiseaux s'échappent d'un ciel incendié. Ils fuient leur pauvre terre pour que dans des terres étrangères leur faim soit apaisée, dans des terres inconnues leurs larmes séchées, dans des terres éloignées les plaies de leur désespoir pansées, dans l'obscurité de terres curieuses leurs prières meurtries marmonnées.

Regardez les enfants de cette terre partir par milliers, laisser leur propre terre et partir le corps couvert de plaies vives, le visage frappé par l'effroi, le cœur en sang, le ventre

creusé par la faim, le pas alourdi par le chagrin. Regardez-les laisser derrière eux mère père enfants, laisser leur cordon ombilical dans le sol de leur terre, laisser les os de leurs ancêtres dans la poussière de leur terre, laisser tout ce qui fait d'eux qui ils sont et ce qu'ils sont, regardez-les qui partent parce que rester n'est plus possible. Ils ne seront jamais plus les mêmes parce qu'une fois que vous avez laissé derrière vous qui vous êtes et ce que vous êtes vous ne pouvez tout simplement plus être le même, on ne peut tout simplement plus être le même.

Regardez-les partir par milliers même en sachant que dans ces terres inconnues ils seront accueillis avec retenue parce qu'ils n'y ont pas leur place, en sachant qu'il leur faudra ne s'asseoir que sur une seule fesse parce que s'ils s'asseyaient confortablement on pourrait leur demander de se lever et de partir, en sachant qu'ils murmureront tout bas quand ils parleront parce que leurs voix pourraient couvrir les voix de ceux à qui la terre appartient, en sachant qu'il leur faudra marcher sur la pointe des pieds parce que s'ils laissaient leurs empreintes sur le sol de cette nouvelle terre on pourrait croire qu'ils sont de ceux qui veulent revendiquer cette terre comme leur. Regardez-les partir par milliers, bras dessus bras dessous avec le deuil et en deuil d'eux-mêmes, regardez-les partir par milliers.

COIN LECTURE

87 R



hé bien non; je n'ai pas le corps de la race aryenne.
 j'ai des poils noirs comme l'espoir
 un visage expressif et corrosif
 une vie délurée de patachon déglingué
 non, je n'aime pas le corps parfait
 ni même vos désirs malsain's.
 non, je n'aime pas vos lignes rectilignes
 ni même vos traits équilibrés.
 non, la beauté n'est pas là.
 elle est dans vos yeux éclairés
 vos traits imparfaits
 vos comas et vos trépas.
 oui, j'aime à croire que l'amour est frais.
 que l'homme aime l'imperfection
 qu'il cherche la quintessence
 et combat la perfection.
 oui, je regarderai pour celui qui ne voit pas
 je parlerai pour celui qui ne parle pas
 je rirai pour celui qui ne rit pas
 je sentirai pour celui qui ne sent pas
 j'entendrai pour celui qui n'écoute pas
 j'aimerai pour celui qui n'aime pas.
 oui, l'amour d'un être
 ne dépend pas de ses pulsions
 mais de ses raisons
 et pour finir de ses raisons d'être.
 oui, aimer est plus fort que désirer
 et aussi que de fantasmer.
 aimez moi comme un ange déchu de ses vertus
 et vous découvrirez alors un amour inconnu.

J. Mi.



HAIKUS

Femmes d'automne
 autour de la table éclairée,
 traces des mots.

Le sable brûlant,
 au loin, une voile qui tangue,
 chaleur alanguie de l'été.

Automne lumineux
 cris rauques des grues cendrées,
 frissons nostalgiques.

Silv, Régine.

